



uOttawa

Faculté de droit
Faculty of Law
Section de common law
Common Law Section

REVUE DE DROIT D'OTTAWA
OTTAWA LAW REVIEW



2014-2015

Volume 46, no 2

Faculté de droit, Section de common law

Volume 46, No 2

Faculty of Law, Common Law Section

417 Allocution du juge Clément Gascon :
Réception de bienvenue
Speech of Justice Gascon: Welcoming Reception

Allocution du juge Gascon : Réception de bienvenue Speech of Justice Gascon: Welcoming Reception

Les juges de la Cour suprême du Canada et la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa ont toujours entretenu d'étroites relations, tant personnelles que professionnelles. La tradition veut que l'on tienne une réception d'accueil pour chaque juge nouvellement nommé à la Cour suprême du Canada. La juge en chef et les juges puînés de la Cour suprême du Canada, les doyens des sections respectives de common law et de droit civil, les professeurs et les étudiants sont conviés à cette réception. Pour perpétuer cette tradition, la Faculté de droit a célébré le 28 octobre 2014 la nomination de l'honorable juge Clément Gascon. Voyez la version intégrale de ses remarques lors de cet événement.

The judges of the Supreme Court of Canada and the University of Ottawa's Faculty of Law have always maintained close personal and professional ties. It is tradition to hold a welcoming reception for each newly appointed judge to the Supreme Court of Canada. The Chief Justice and Puisne Judges of the Supreme Court of Canada, Deans of the Common Law and Civil Law Sections, professors and students are invited to attend. In keeping with this tradition, the Faculty of law celebrated on October 28, 2014 the appointment of the Honourable Justice Clément Gascon. Here are his full remarks at this event.



Allocution du juge Gascon : Réception de bienvenue Speech of Justice Gascon: Welcoming Reception

Madame la Juge en chef, chers collègues de toutes juridictions, membres des différents barreaux, professeurs et étudiants de l'Université d'Ottawa.

Quand la professeure et doyenne Nathalie Des Rosiers¹ m'a d'abord parlé de cette activité, elle me l'a décrite comme un simple cocktail à l'université, pour vous souhaiter la bienvenue à Ottawa et mieux vous connaître.

A written invitation followed, this time from both deans of the Civil Law and Common Law Sections² : they referred to « une réception pour vous accueillir, une rencontre informelle regroupant juges, avocats, juristes, professeurs et étudiants ». En passant, they added, it will begin in the Gowlings Moot Court³ and a speech

1 Nathalie Des Rosiers a obtenu sa licence en droit de l'Université de Montréal ainsi qu'une maîtrise en droit de la Harvard Law School. Elle a travaillé en pratique privée pendant plusieurs années avant d'être nommée doyenne de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa, Section de droit civil, de 2004 à 2008. De 2009 à 2013, elle a été l'avocate principale de l'Association canadienne des libertés civiles. C'est en juillet 2013 qu'elle devient doyenne de la Section de common law. Voir Université d'Ottawa – Faculté de droit, « Nathalie Des Rosiers », en ligne : Site officiel de la Section de common law <<http://commonlaw.uottawa.ca/fr/personnes/rosiers-nathalie>> [Des Rosiers].

2 Céline Lévesque a obtenu sa licence en droit de l'Université d'Ottawa et son baccalauréat en common law de Dalhousie University. Elle a occupé un poste à la Banque mondiale à Washington, DC, avant de se joindre au corps professoral de l'Université d'Ottawa et d'occuper la fonction de vice-doyenne aux études de 2003 à 2004 et durant quelques mois en 2005. Elle a été nommée doyenne de la Faculté de droit, Section de droit civil en juillet 2014. Voir Université d'Ottawa – Faculté de droit, « Céline Lévesque », en ligne : Site officiel de la Section de droit civil <www.droitcivil.uottawa.ca/index.php?option=com_contact&view=contact&id=37:celine&catid=93&Itemid=120&lang=fr>; Des Rosiers, *supra* note 1.

3 Le 4 septembre 2007, la salle du tribunal-école de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa a été officiellement nommée le Tribunal-école Gowlings afin de souligner les contributions généreuses du cabinet Gowing Lafleur Henderson SENCRL/srl. Le tribunal-école est l'endroit de rassemblement principal pour les étudiants, les professeurs et les invités de la Faculté de droit. Voir Gowlings, « L'Université d'Ottawa renomme son tribunal-école en l'honneur de Gowlings » (7 septembre 2007), en ligne : Site officiel de Gowlings <www.gowlings.com/News/news.asp?newsID=351&lang=1>.

would be appreciated. Today, here I am, the room is full. There is even a full bench of the Court present⁴.

I am a newcomer in the neighbourhood, unaware of the local habits. But I am curious. What do you do when you convey your guests to a formal event? I am impressed and grateful.

C'est une belle tradition de votre université d'inviter les nouvelles recrues à l'aube de leur carrière à la Cour suprême. L'objectif est, me dit-on, de présenter le juge à divers segments de la communauté juridique de son nouveau milieu. Le groupe que vous formez est varié et étendu. Le défi de l'orateur est assez singulier.

I take it that many of you are here today with a common question, no doubt justified: Who is he? Why him? I understand you. After my appointment, I also asked myself at one point, why me? Not that I thought that I cannot handle the task, but it remains that there are other highly qualified persons who would deserve it as well.

Je vais tenter de répondre à votre première question, « qui suis-je ». Je laisserai à d'autres le soin de répondre à ma deuxième, « why me ».

Quitte à commencer par la conclusion, je vous dirais que je suis chanceux et privilégié de me retrouver à 54 ans juge à la Cour suprême du Canada. Je ne suis pas, je crois, bien différent de plusieurs d'entre vous. La vie a été généreuse pour moi tout au long de mon parcours personnel et professionnel. To borrow from the words of Justice Sotomayor⁵ of the United States Supreme Court : « I am an ordinary person that has been blessed with extraordinary opportunities and experiences »⁶.

4 La juge en chef McLachlin, la juge Abella, le juge Cromwell, la juge Karakatsanis, le juge LeBel, le juge Moldaver, le juge Rothstein et le juge Wagner étaient tous présents à la cérémonie d'accueil du juge Gascon. Le juge LeBel a pris sa retraite le 30 novembre 2014 et le juge Rothstein a pris sa retraite le 31 août 2015. Les autres juges demeurent en poste. Voir Université d'Ottawa – Faculté de droit, « Bienvenue à l'honorable juge Clément Gascon » (14 novembre 2014), en ligne : Site officiel de la Section de common law <<http://commonlaw.uottawa.ca/fr/nouvelles/bienvenue-lhonorable-juge-clement-gascon>>. Voir aussi Cour suprême du Canada – Juges de la Cour, « Les juges puînés et leurs prédécesseurs », en ligne : Site officiel de la Cour <www.scc-csc.gc.ca/court-cour/judges-juges/cfpju-jupp-fra.aspx> [Juges puînés].

5 La juge Sotomayor a obtenu son Juris Doctor à la Yale Law School, où elle a également été rédactrice du *Yale Law Journal*. Elle a été nommée à la Cour suprême des États-Unis par le président Barack Obama en 2009 après avoir siégé comme juge à une des cours de district de l'état de New York et à la Cour d'appel des États-Unis pour le deuxième circuit de New York. Voir Supreme Court of the United States – About the Court, « Biographies of Current Justices of the Supreme Court », en ligne : Site officiel de la Cour suprême des États-Unis <www.supremecourt.gov/about/biographies.aspx>. Voir aussi Sonia Sotomayor, *My Beloved World*, New York, Alfred A Knopf, 2013.

6 Cette phrase est tirée du discours de remerciement de la juge Sotomayor pour sa nomination en tant que juge à la Cour suprême des États-Unis. Voir The White House – Office of the Press Secretary, « Remarks by the President in Nominating Judge Sonia Sotomayor to the United States Supreme Court » (26 mai 2009), en ligne : Site officiel de la Maison Blanche <www.whitehouse.gov/the_press_office/Remarks-by-the-President-in-Nominating-Judge-Sonia-Sotomayor-to-the-United-States-Supreme-Court>.

Le 2 juin dernier, j’entreprenais une semaine en formation de trois juges à la Cour d’appel. C’était la journée des requêtes. Pour la première fois dans ma carrière, le rôle était vidé à 11 h. Normalement, il s’étend au-delà de 16 h. Back in my office, someone had left messages everywhere. The number to call back began with 6-1-3⁷. In Montreal, this is the exception. I reached the person. It was 11:30.

« Justice Gascon, would you be available to speak with the Prime Minister⁸ at 12:30? » As I was speechless, he added politely, « I guess you know why he wants to talk to you ». I finally uttered : « I think I have an idea. I will be available ». I hung up, closed the door, took a deep breath, stared at the window : « Wow, this is for real... »

Dans l’heure qui a suivi, je me suis laissé aller à mes pensées. Sans doute inconsciemment, j’ai revu mon parcours. Quand on franchit une étape marquante de sa vie, on regarde inmanquablement vers le passé pour mieux comprendre d’où on vient et où on s’en va. Ce parcours résume bien qui je suis. Je vous en livre les grandes lignes. Il rejoint un peu, je crois, une partie de chacun de vous.

J’ai d’abord eu la chance de naître dans une famille qui a toujours priorisé les valeurs d’éducation, de respect, d’intégrité et d’assiduité⁹. Quand on vous les inculque, elles vous suivent et vous définissent. C’est mon cas. Mon milieu de vie en est imprégné. Dans la recherche de qui on est, c’est un incontournable. Au-delà des compétences professionnelles et juridiques qui doivent aller de soi, les qualités d’un juge sont aussi le reflet de ses qualités d’humain. Malgré l’idéal parfois trompeur qu’on s’en fait, un juge reste une personne, façonnée par son environnement et ses valeurs.

J’ai marié une femme exceptionnelle¹⁰ qui partage ces valeurs depuis plus de 30 ans. Nous avons tous deux fait carrière comme avocats et nous sommes aujourd’hui tous deux juges. Un mélange explosif pour certains ; une recette gagnante pour nous.

7 L’indicatif régional « 613 » couvre le territoire de l’est de l’Ontario, dont la ville d’Ottawa où se situent les bureaux parlementaires. Voir « Un nouvel indicatif régional sur le territoire du 613 », *La Presse Canadienne [Le Droit]* (29 septembre 2009), en ligne : Site officiel de La Presse <www.lapresse.ca/le-droit/actualites/ville-dottawa/200909/29/01-906743-un-nouvel-indicatif-regional-sur-le-territoire-du-613.php>.

8 Le Premier ministre au mois d’octobre 2014 était le très honorable Stephen Harper, assermenté en tant que 22^e Premier ministre du Canada, le 6 février 2006. Monsieur Harper est le chef du Parti conservateur du Canada. Voir Cabinet du Premier ministre, « Le premier ministre Stephen Harper », en ligne : Site officiel du Premier ministre <<http://pm.gc.ca/fra/premier-ministre-stephen-harper>>.

9 L’honorable juge Gascon est né à Montréal, Québec en 1960. Il est le fils du Dr Bernard Gascon et de Denyse Clément. Voir Cour suprême du Canada – Juges de la Cour, « L’honorable Clément Gascon », en ligne : Site officiel de la Cour suprême du Canada <www.scc-csc.gc.ca/court-cour/judges-juges/bio-fra.aspx?id=clement-gascon> [L’honorable juge Gascon].

10 En 1983, le juge Gascon épouse Marie Michelle Lavigne, aujourd’hui juge à la Cour du Québec, chambre civile. Le couple a trois enfants. Voir L’honorable juge Gascon, *supra* note 9.

De quoi parfois exaspérer nos trois enfants, mais ils s'y font. Ils sont d'ailleurs mes meilleurs complices.

J'ai ensuite eu la chance de découvrir un domaine, le droit, qui est devenu une passion. Law has been in the back of my mind since my teenage years. I was not raised in a family of jurists. This was a truly personal passion. It is important to have one. To do great work, you must first love what you do. Steve Jobs said that, not me¹¹.

I started law at McGill in a Moot Court room like this one¹². If someone had then told me that I would one day sit at the Supreme Court, I would have laughed. Et pourtant ... Un peu comme vous à Ottawa, j'ai appris mon droit dans un environnement où coexistent la dualité linguistique et la dualité des deux systèmes de droit que l'on retrouve au Canada¹³. J'en ai tiré un avantage immense. Vous êtes, les étudiants, privilégiés de pouvoir compter sur cela. Servez-vous-en à bon escient.

I was young when I started, barely eighteen. It was not easy at the beginning. Two factors helped. First, I believed in and trusted myself. Second, I worked hard, harder than most. À l'université, j'ai appris le droit – oui. Mais, j'ai surtout appris à penser, souvent différemment, grâce aux professeurs que j'ai connus.

J'ai réalisé après coup l'importance de ces personnes qui ont guidé ma formation. Tout au long de ma carrière, j'ai gardé contact avec certains, et avec l'enseignement également. Les professeurs de droit ne transmettent pas seulement leurs connaissances avec enthousiasme et compétence. Ce sont aussi des personnes qui provoquent les questionnements, ouvrent les horizons, remettent en question les acquis. Bref, des moteurs de formation et de réflexion.

11 Steve Jobs, allocution d'ouverture, Cérémonie de collation des grades, présentée à Stanford University, 12 juin 2005, en ligne : Stanford Report <news.stanford.edu/news/2005/june15/jobs-061505.html>.

12 Les nouveaux étudiants en droit à McGill sont accueillis chaque année dans le tribunal-école du pavillon Chancellor-Day. Voir McGill – Visite virtuelle du campus, « Pavillon Chancellor-Day », en ligne : Site officiel de l'Université McGill <virtualcampustour.mcgill.ca/fr/details/27/pavillon-chancellor-day>. Voir aussi « Alumni profile : Supreme Court Justice Clément Gascon » (septembre 2014), *Law - Focus online* (Nouvelles de la Faculté de droit McGill), en ligne : <http://publications.mcgill.ca/droit/2014/09/22/alumni-profile-clement-gascon/>.

13 L'Université d'Ottawa et l'Université McGill offrent à leurs étudiants la possibilité d'étudier la common law et le droit civil, individuellement, consécutivement ou de manière conjointe, dans les deux langues officielles du Canada, formant ainsi des avocats bilingues et bijuridiques. Voir Université d'Ottawa – Faculté de droit, « À propos de la Section de common law », en ligne : Site officiel de la Section de common law <http://commonlaw.uottawa.ca/fr/a-propos>; McGill – Centre Paul-André Crépeau de droit privé et comparé, « L'enseignement transsystémique », en ligne : Site officiel de l'Université McGill <www.mcgill.ca/centre-crepeau/fr/transsystemic>. Pour plus d'information sur le bijuridisme canadien, voir Canada, Ministère de la Justice, *Le bijuridisme au Canada et dans le monde : quelques considérations*, par Marie-Claude Gervais et Marie-France Séguin, en ligne : Site officiel du Ministère de la Justice <www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/sjc-csj/harmonization/hlf-hfl/f2-b2/bf2.pdf>.

Recently, I was reading a tribute that followed the passing of professor Rod Macdonald¹⁴. A former McGill student was sharing a moment from one of his lectures on the foundations of Canadian law. After a discussion on a subject, a student asked Rod : « Professor, will this be part of the material we need to know for the exam? » He answered : « But you know, there is so much more to this than that ». I was lucky to have professors who opened my eyes to the « more » there is in what you learn in law, who taught me never to forget the global picture.

Je suis demeuré à l'université pour mon cours de premier cycle en droit, c'est tout. C'est un regret. Je voulais tout trop vite. J'étais le plus jeune à McGill à dix-huit ans, au Barreau à vingt et un, comme associé à vingt-huit¹⁵. À mon arrivée à la Cour supérieure¹⁶ et à la Cour d'appel aussi¹⁷ j'étais toujours le plus jeune. C'est encore le cas à la Cour suprême. Je n'ai pas de mérite. Mes associés disaient que j'étais né vieux.

Après McGill, la chance m'a suivi quand j'ai choisi le cabinet d'avocats où je suis resté vingt et un ans. En 1981, joindre Heenan Blaikie¹⁸ était audacieux. Ils étaient à peine une quinzaine, avec moins de dix ans d'existence. J'aimais l'originalité de leur culture, leur goût de faire les choses autrement et leur volonté de faire confiance aux plus jeunes.

There, I worked in a bilingual environment going from files in French to ones in English, be it in labour and administrative law or civil and commercial litigation. I liked the challenge of being a litigator, the opportunity to learn something new and different in almost any field. With the amazing growth of the firm, I had the privilege to manage a national litigation group, involving colleagues and files spread

14 Roderick Macdonald, bijuriste et doyen de la Faculté de droit de McGill pendant cinq ans, est décédé en 2014 à l'âge de 65 ans. C'est pendant son mandat que la tradition transsystème a été instaurée à McGill. Il a, entre autre, aussi été président de la Commission du droit du Canada. Voir Sean Fine, « Roderick Macdonald: A mentor to generations of lawyers », *The Globe and Mail* (21 juillet 2014), en ligne : <www.theglobeandmail.com/news/national/roderick-macdonald-a-mentor-to-generations-of-lawyers/article19703004/?page=all> ; Univeristé McGill – In Memoriam, « Roderick A. Macdonald (1948-2014) », en ligne : Site officiel de la Faculté de droit <<http://www.mcgill.ca/law/about/memoriam/macdonald-roderick>>. Voir aussi André Lajoie, *La vie intellectuelle de Roderick Macdonald : un engagement*, Montréal, Thémis, 2014.

15 Le juge Gascon a débuté sa carrière au cabinet Heenan Blaikie à Montréal où il a travaillé comme avocat et comme associé pendant 21 ans. Voir L'honorable juge Gascon, *supra* note 9.

16 Clément Gascon est nommé juge à la Cour supérieure du Québec le 10 octobre 2002 où il siègeait régulièrement au sein de la chambre commerciale. Voir L'honorable juge Gascon, *supra* note 9.

17 Le 5 avril 2012, le juge Gascon est nommé juge à la Cour d'appel du Québec où il est demeuré jusqu'à ses débuts à la Cour suprême du Canada le 9 juin 2014. Voir L'honorable juge Gascon, *supra* note 9.

18 Le cabinet Heenan Blaikie a été fondé à Montréal, Québec en 1973. Bilingue et national, il est rapidement devenu un des plus grands cabinets canadiens. Plusieurs anciens premiers ministres et juges ont choisi d'y faire carrière. En février 2014, le cabinet a annoncé sa dissolution. Voir Adam Dodek, « Canada: Death of a Legal Icon, Dawn of Change? » (2014) 17:1 Leg Ethics 135.

across the country. It allowed me to open up my horizons. Je n'étais pas l'avocat le plus flamboyant. Je n'ai jamais cru en l'agressivité pour gagner une cause. J'ai appris de mes mentors que la préparation restait la clé du succès.

Après Heenan, je suis devenu juge en 2002, à quarante-deux ans. J'ai eu le privilège de commencer une deuxième carrière dans le domaine qui me passionne. Je m'estime choyé et redevable d'avoir accédé à la magistrature. Comme juge d'instance ou d'appel, la magistrature m'a fait découvrir des facettes variées du droit avec lesquelles j'étais moins familier. Siéger en matières familiales, fiscales ou criminelles, en insolvabilité ou en restructuration, se voulait de nouveaux défis. La beauté du droit est que tout s'apprend, que l'on ait vingt, trente ou cinquante ans. Quand l'apprentissage se fait en plus avec l'entraide et la collégialité si caractéristiques des juges que j'ai connus, c'est encore plus facile.

As a judge sitting mostly in Montreal, I had the privilege to work and write decisions in both languages, to live on a few occasions the challenging experience of cross-border matters involving Canadian, American, even French judges¹⁹. I learned a lot from these interactions with other jurisdictions.

Entre autres, mes douze ans à la Cour supérieure²⁰ et à la Cour d'appel²¹ m'ont confirmé l'importance du rôle de l'avocat dans le travail du juge. Je n'ai pas la science infuse. Les avocats connaissent mieux que moi les affaires qu'ils me présentent. Les meilleurs jugements sont souvent ceux où leur travail est effectué avec le plus de compétence.

Quel type de juge suis-je et est-ce que j'aspire d'être? Préparé, certes, pour chaque dossier, peu importe sa nature. Le justiciable y a droit. J'attends par contre la réciprocité des avocats. Juge d'écoute, moins interventionniste que d'autres, sans doute. Notre personnalité n'est jamais bien loin dans cette fonction. Juge perfectionniste, oui, qui analyse toutes les avenues avant d'arrêter une décision. Mon épouse vous dirait que c'est mon insécurité. Some say that I am a well-respected judge. It is generous and nice to hear. I think you earn it by first being respectful of the litigants and counsel who appear before you.

I come back to your initial question. Who am I? Like many, I am the sum of these values, teachings and experiences that have defined the contours of my life. Comme

19 Alors qu'il siégeait à la Cour supérieure du Québec, le juge Gascon était représentant de la Cour au sein du groupe de travail qui étudiait les protocoles de recours collectifs transfrontaliers entre les États-Unis et le Canada. Voir Cabinet du Premier ministre, Note d'information, « Monsieur le juge Clément Gascon » (3 juin 2014), en ligne : Site officiel du Premier ministre du Canada <www.pm.gc.ca/fra/nouvelles/2014/06/03/monsieur-juge-clement-gascon>.

20 L'honorable juge Gascon, *supra* note 9.

21 L'honorable juge Gascon, *supra* note 9.

personne, étudiant, avocat ou juge, mon parcours n'est ni inédit ni exceptionnel. Il vous montre que rien n'est impossible. Il vous permet de constater qu'on ne devient pas juge à la Cour suprême sans devoir beaucoup à plusieurs.

I guess this is what I was thinking about when the phone rang again at 12:30 on June 2nd. I will spare you the details. I said yes to the Prime Minister's question and I thanked him for the privilege to serve as a Supreme Court judge.

Depuis, je réalise quotidiennement ma chance. Je suis reconnaissant de la confiance placée en moi, soucieux d'y faire honneur et de la justifier, conscient du travail requis pour y parvenir. An appointment to the Supreme Court is a great honor. Mind you, it does not make things any easier. While it is fabulous to be part of justice being done at this level, to be the final authority carries a huge responsibility.

Je suis choyé de côtoyer des collègues brillants²², passionnés par ce qu'ils font, honorés comme moi d'accomplir cette tâche. Des juges qui impressionnent par leur simplicité, humilité et respect mutuel. S'entendre à deux est parfois ardu ; imaginez à cinq, sept ou neuf sur une base régulière ... Comme eux, j'ai le souci d'aborder les affaires que j'entends avec l'esprit ouvert, sans préjugés, d'aider à rendre une justice qui soit indépendante et compétente certes, mais aussi efficace, accessible et intelligible.

Si je suis conscient qu'à la Cour, nous avons le dernier mot, je n'ai pas la prétention d'être plus fin ou meilleur que les autres. Notre travail est souvent l'aboutissement d'une réflexion commencée bien en amont, qui met à contribution tantôt vos interrogations d'étudiants, tantôt vos remises en question de professeurs, tantôt vos arguments d'avocats, tantôt vos analyses de juges. Comme moi, vous avez à cœur de rendre la justice meilleure pour laisser une société meilleure aux générations actuelles et futures. We each have a role to play. Like you, I want to contribute, to the best of my abilities.

Vous savez maintenant un peu plus qui je suis. J'espère découvrir, du moins pour certains, qui vous êtes. As to « why me », time will tell, I guess.

Merci de ce bel accueil, généreux et informel.

22 Les juges siégeant à la Cour suprême du Canada en date du 28 octobre 2014 étaient la juge en chef McLachlin, la juge Abella, le juge Cromwell, la juge Karakatsanis, le juge LeBel, le juge Moldaver, le juge Rothstein et le juge Wagner. Voir Juges puînés, *supra* note 4.